
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Réunion de coordination RALO At-Large (2 sur 2)
Mardi 20 septembre 2022 – 10h30 à 12h00 KUL

YEŞİM SAĞLAM : Nous allons commencer. Merci de commencer l'enregistrement.

Bonjour et bienvenue à notre réunion de coordination RALO, partie 2 de 2. Je suis la gestionnaire de participation pour cette session. Cette réunion est enregistrée et est soumise aux normes de comportement de l'ICANN.

Pendant cette séance, les questions soumises dans le chat seront lues à haute voix si elles sont soumises dans la fenêtre questions et réponses. Si vous souhaitez parler, si vous êtes à distance, merci d'attendre d'être appelé et activez votre micro lorsque vous serez appelé.

Si vous êtes dans la salle, merci d'allumer le micro quand vous souhaitez parler et de le déconnecter quand vous avez terminé. Si vous prenez la parole, merci de parler à une vitesse régulière.

Vous avez des services d'interprétation à disposition et vous avez les casques prévus à cet effet. Merci d'enlever vos casques si vous

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

souhaitez prendre la parole et allumez le micro. Les participants à distance peuvent accéder à l'interprétation à travers la barre d'outils de Zoom.

Maintenant, nous allons passer la parole à notre président de séance. Vous avez la parole.

SATISH BABU :

Pouvez-vous afficher l'ordre du jour à l'écran s'il vous plaît ?

Bienvenue à la réunion de coordination de RALO-At-Large, partie 2 de 2. Cette séance a été organisée de façon à discuter des points saillants que les dirigeants ont souhaité aborder. Mais comme nous avons des dirigeants entrants, c'est aussi la façon de coordonner les deux mandats et de passer le bâton.

Nous commençons avec un peu de retard. Tout d'abord, nous allons avoir les présentations du leadership RALO et ALAC. On va faire le tour de la table. Et quand vous vous présentez, merci de dire si vous êtes un leader entrant ou sortant.

Moi-même, je m'appelle Satish Babu. Je suis un président sortant, mais je suis le membre ALAC entrant. Et j'ai pris mon mandat actuel en 2016.

Maintenant, je passe la parole à Daniel Nanghaka.

DANIEL NANGHAKA : Je suis le président de la sensibilisation et de l'engagement.

TOMMI KARTTAIVI : Je suis un membre ALAC entrant représentant l'Europe. Je viens de la Finlande.

YRJÖ LÄNSIPURO : ISOC Finlande, EURALO, membre NomCom d'EURALO.

RAYMOND MAMATTAH : Membre ALAC, première année.

ROBERTO GAETANO : J'étais membre ALAC, et je squatte maintenant la position.

PETER MMBANDO : Je suis de Tanzanie. Je suis entrant et je viens à la conférence ICANN75 pour la première fois en tant que Fellow.

JONATHAN ZUCK : Je suis l'un des représentants ALAC au sein de NARALO.

NATALIA FILINA : Je suis Natalia Filina, je suis secrétaire EURALO et je viens de Russie.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Président d'EURALO et j'habite en France. Merci.

EDUARDO DIAZ : Je suis le président de NARALO et je suis entrant à l'ALAC.

ALAN GREENBERG : Je m'appelle Alan Greenberg. Et comme Roberto, je suis un squatteur, je porte plusieurs casquettes au sein de l'organisation et je participe à une initiative dont on parlera par la suite.

DAVE KISSOONDOYAL : Bonjour, je m'appelle Dave Kissondoyal et je suis un représentant ALAC.

JUDITH HELLERSTEIN : Je suis Judith Hellerstein. Je suis actuellement représentante RALO NomCom. Auparavant, j'ai eu des postes tels que secrétaire, vice-présidente, etc.

YAOVI ATOHOUN : Bonjour, je suis Yaovi Atohoun et je travaille sur l'engagement civil en Afrique. Merci.

BILL JOURIS : Bonjour, je suis Bill Jouris. Je suis un membre élu entrant de NARALO.

CHERYL LANGDON-ORR : Bonjour, je m'appelle Cheryl Langdon-Orr, je viens de l'Australie. Je représente l'Internet en Australie. Et il y a très longtemps, j'étais la présidente ALAC et autres choses. Les règlements et procédures, ce sont des sujets qui me tiennent particulièrement à cœur et j'aide l'équipe actuelle d'APRALO avec leurs règlements et procédures.

PARI ESFANDIARI : Bonjour, Pari Esfandiari et je représente ALAC, EURALO.

SILVIA VIVANCO : Bonjour à tous, je suis Silvia Vivanco, manager sénior pour les affaires régionales At-Large.

MAUREEN HILYARD : Maureen Hilyard des îles Cook. Je suis la présidente actuelle de l'ALAC et j'ai remarqué que le président entrant ne l'a pas mentionné. Mais malgré le fait que je ne suis plus la présidente, je vais rester au sein de l'ALAC.

HEIDI ULLRICH : Je suis Heidi et je travaille sur la politique de RALO.

PAVEL FARHAN : Bonjour, je suis un boursier et un membre APRALO.

AMRITA CHOUDHURY : Bonjour, je suis Amrita Choudhury. Je suis actuellement la vice-vice-présidente APRALO et je vais devenir la présidente.

HADIA ELMINIAWI : Bonjour, je suis Hadia et je travaille sur la présidence des ateliers de renforcement des capacités At-Large.

GUNELA ASTBRINK : Je suis Gunela Astbrink, un des vice-présidents entrants d'APRALO.

ALI ALMESHAL : Je suis Ali AlMeshal. Je suis un délégué ALAC au NomCom.

SEUN OJEDEJI : Je suis Seun Ojedeji, je suis le président AFRALO.

TIJANI BEN JEMAA : Je suis Tijani Ben Jemaa et je suis un délégué AFRALO auprès du NomCom pour la deuxième année.

SHAH RAHMAN : Je suis Shah Rahman, je suis coprésident d'un groupe de travail APRALO.

SARAH KIDEN : Bonjour, je suis Sarah Kiden, membre AFRALO.

MARCELO RODRIGUEZ : Je suis Marcelo Rodriguez, membre ALAC pour Mercosur entrant.

AUGUSTO HO : Bonjour, je suis Augusto Ho, président de LACRALO.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Je suis Abdeldjalil Bachar Bong, je viens du Chad et je suis le secrétaire d'AFRALO. Je vous remercie.

JUSTINE CHEW : Bonjour, je m'appelle Justine Chew, je fais beaucoup de choses mais principalement, je suis une liaison ALAC au conseil de la GNSO. Bienvenue à ma ville à Kuala Lumpur.

ADAM PEAKE : Je travaille pour l'engagement des parties prenantes mondiales et je suis le premier point de contact avant de parler avec le représentant de ma région. Merci.

CHANTELLE DOERKSEN : Bonjour, je suis Chantelle Doerksen. Je suis membre de l'équipe ICANN.

SATISH BABU : Nous avons encore quelques personnes présentes dans la salle qui ne sont pas autour de la table. On peut leur passer le micro afin qu'ils puissent se présenter.

SALLY COSTERTON : Je suis Sally Costerton, je représente ICANN Org sur l'engagement des parties prenantes.

RAVOHANATH GBADAMASSI : Bonjour à tous, je m'appelle Ravohanath Gbadamassi et je suis membre d'AFRALO.

BOB OCHIENG : Bonjour à tous, je suis Bob Ochieng et je fais partie de l'équipe des parties prenantes d'Afrique.

PUTERI AMEENA : Bonjour, je suis membre du groupe venant de Malaisie.

ARTHUR N'GUESSAN : Bonjour, je suis Arthur et je suis chargé du développement des parties prenantes à AFRINIC.

NARAYANASWAMY BULASWAMY : Bonjour, je viens de l'Inde.

SATISH BABU : Merci à tous. Je sais qu'il y a encore des participants qui ne sont pas dans la salle, notamment le président d'APRALO qui est en train d'accompagner les étudiants dans la salle.

Avant de passer au prochain point sur le l'ordre du jour, il faudrait dire que nous accueillons plus de 40 étudiants universitaires qui sont venus nous voir, qui nous rendent visite. Ils ont déjà participé à une grande réunion plénière et ensuite, ils vont se disperser en petits groupes et ils reviendront et participeront avec nous lors

d'une réunion. Ils auront l'occasion de poser des questions et aussi, ils seront en contact avec nos boursiers. Si vous souhaitez parler avec eux, n'hésitez pas à le dire.

SÉBASTIEN BACHOLLET : N'oubliez pas que vous avez des participants en ligne.

SATISH BABU : Bon point. Par exemple, Greg est connecté par Zoom. Vous avez la parole.

GREG SHATAN : Bonjour, je suis Greg Shatan. Je suis connecté depuis New York. Je viens de New York et je suis à New York. Je suis le représentant sortant d'ALAC nommé par le NomCom et je suis président entrant de NARALO. Vous remarquerez peut-être qu'Edouardo et moi-même avons échangé nos postes. C'est une pure coïncidence. Mais j'ai hâte de reprendre le flambeau derrière Eduardo. Merci beaucoup.

SATISH BABU : Merci Greg. Nous sommes heureux que vous ayez pu vous connecter.

LIANA GALSTYAN : Je suis Liana Galstyan, je viens d'Arménie et je suis la vice-présidente sortante et actuellement, je suis liaison ALAC à la ccNSO. Je suis très heureuse d'être connectée avec vous et je souhaite saluer Sébastien qui nous a permis de participer pleinement en ligne.

MARITA MOLL : Bonjour à tous. Il est très tôt pour moi, évidemment. Je suis membre ALAC NARALO sortante. Je suis connectée depuis l'Allemagne et je suis désolée de ne pas être parmi vous.

SATISH BABU : Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a d'autres personnes connectées par Zoom qui souhaitent se manifester ? Des leaders entrants, sortants ? Moustapha, vous avez la parole.

MOUSTAPHA ABDRAMANE : Je suis boursier à l'ICANN75 je suis actuellement [inaudible] en [Arizona]. Merci.

SATISH BABU : Merci beaucoup.

Joe, vous avez la parole.

JOE CATAPANO : Je suis Joe Catapano. Je suis gestionnaire de l'engagement des parties prenantes en Amérique du Nord.

SATISH BABU : Merci Joe. Est-ce qu'il y a une autre personne qui souhaite se présenter depuis la salle Zoom ? Je ne vois pas de mains levées.

ALAN GREENBERG : Nous avons Pierre Dandjinou.

SATISH BABU : Pierre, vous avez la parole.

PIERRE DANDJINOU : Bonjour à tous, je suis Pierre Dandjinou. Je suis le vice-président d'engagement des parties prenantes Afrique. Merci beaucoup.

SATISH BABU : Je ne vois pas d'autres mains levées, donc je considère que tous les représentants et leaders entrants et sortants se sont manifestés.

Passons maintenant au point 3 de l'ordre du jour, la sensibilisation et l'engagement. Nous avons le plan d'engagement et de sensibilisation et aussi la structuration. Donc je vais passer la parole à un collègue. À vous de décider qui va présenter cela. Nous avons 20 minutes pour cela. Je demande à Seun peut-être de commencer. Seun, vous êtes où ?

SEUN OJEDEJI : Je suis en train de rassembler les documents.

SATISH BABU : APRALO va commencer. On a APRALO, AFRALO et ensuite EURALO.

Le plan pour l’engagement a été discuté avec l’équipe GSE. Après la présentation de l’équipe GSE, nous avons refait un peu la structure de tout cela pour donner un avis 2023-2024.

Nous avons trois piliers dans cet engagement. Nous avons identifié les processus joints entre tous et je pense qu’il pourrait peut-être y avoir des changements au niveau de la restructuration vis-à-vis ce dont on a discuté avec la GSE. Il y a trois piliers. Il faut être engagé. Puisqu’il y a beaucoup de changements au niveau de nos membres, certaines des ALS se sont arrêtées ou sont parties tout simplement, donc il y a un besoin de remettre tout cela en place, de recréer des ALS. Il y a beaucoup d’activités dans ce sens.

La deuxième chose, c’est de faire de la sensibilisation où il n’y a pas d’ALS en ce moment. À APRALO, nous avons une région assez large, nous avons plus de 50 économies et nous avons besoin de plus de membres. Il faut essayer d’atteindre ces différents pays pour pouvoir avoir une présence. Je pense au Vietnam par exemple ; nous n’avons pas d’ALS au Vietnam et nous n’avons pas

de membres régionaux. C'est un peu un problème pour nous puisqu'on a besoin de se faire entendre par exemple dans cette région, dans ce pays.

APRALO et ICANN sont allés donc au Vietnam. On s'est rendu compte que la société civile là-bas n'avait pas d'espace pour travailler. Le gouvernement avait peu de contrôle là-dessus. Nous avons dû essayer de nous débrouiller pour trouver des espaces pour les rencontrer. On n'a pas encore trouvé de solution, mais on sait qu'on le fera. Voilà, c'est le deuxième pilier, d'essayer de restructurer tout cela et d'ajouter des ALS.

On a besoin encore une fois de faire du renforcement de capacités. Au lieu de parler des meilleures pratiques...

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, mais nous avons du mal à entendre Satish.

SATISH BABU : Il y a donc beaucoup de travail que nous pouvons faire dans ce sens avec la sensibilisation. Il y a bien sûr beaucoup d'autres groupes, beaucoup d'autres initiatives dont je ne peux pas parler. Il y a des rôles des ALS qui pourraient être définis. Maintenant

qu'on peut commencer à voyager, on peut essayer de trouver des manières de faire les choses d'une façon plus économique.

Comme vous le voyez à l'écran, voilà les choses qui sont en cours. Avec l'équipe de Jia-Rong, nous devons essayer de revoir tout cela, une fois encore, lorsque nous aurons terminé nos travaux de restructuration et que nous aurons fait toutes nos modifications.

Je vais m'arrêter ici. Est-ce que mes collègues d'APRALO ont quelque chose à rajouter là-dessus ? Très bien.

Seun, vous êtes prêt maintenant avec vos documents ? Allez-y.

SEUN OJEDEJI :

Président d'AFRALO. Notre vice-président pour l'engagement régional, Bram, a joué un rôle énorme dans ce qu'est le développement de notre stratégie. Comme l'a dit Satish, nous avons développé notre stratégie en consultant l'équipe GSE pour l'Afrique. Bien sûr, nous avons la stratégie africaine à l'ICANN pour nous assurer que notre propre plan soit bien aligné sur cette stratégie. Bien sûr, nous avons noté que beaucoup de choses devraient être modifiées.

Nous avons un plan en cours. Nous savons que nous devons améliorer la communication à AFRALO. Nous avons essayé de faire des mises à jour. Je crois qu'on avait commencé en 2019 si je me souviens bien. Quand on a été au point de voter, du moins des membres qui puissent être des décideurs, nous avons dû voter sur la version préliminaire de ce plan. Cela a pris deux mois pour que les membres répondent. On a réalisé à ce moment-là que certaines adresses courriel n'existaient plus ou ne fonctionnaient plus. Nous avons dû donc trouver de différents moyens de les contacter pour essayer d'obtenir des réponses.

Un des aspects les plus importants des ALS, c'est qu'il faut qu'elles connaissent les règlements de procédure. On ne peut rien faire sans cela. Cela prend beaucoup de temps. Cela a créé donc un besoin logique de reparler des membres de nos RALO. On n'a pas terminé le travail.

Nous avons décidé de faire une espèce de carte routière de nos parties prenantes. Il y a beaucoup d'activités en cours en Afrique. Certains de nos membres participent à ces événements régulièrement et nous allons tirer profit de la participation à ces événements, justement. Nous avons planifié de contacter ces gens qui participent aux événements. Il y a d'autres activités en cours.

Durant les trois dernières années, les choses se sont faites en ligne, toutes les réunions ont eu lieu en ligne. Maintenant, le présidentiel revient. Nous espérons que nous allons pouvoir faire plus de choses maintenant en Afrique, par exemple le Forum DNS et puis l'IGF qui va arriver en Afrique bientôt. Nous sommes en discussion avec le GSE pour l'Afrique dans ce sens. J'espère que vous allez pouvoir suivre nos progrès, j'espère que vous viendrez. Nous espérons concrétiser des éléments de participation à tous ces événements, à toutes ces activités.

Nous avons toujours un défi lorsqu'il s'agit de l'évaluation. Nous aimerions améliorer le contrôle, tout ce qui est stratégie affaires ou opérations. C'est important d'avoir des paramètres pour pouvoir nous informer de ce que nous mettons en œuvre. En espérant avoir ces paramètres et nous pourrons ainsi améliorer et progresser dans ce sens.

Nous sommes là pour répondre à vos questions, moi et ma collègue. Bram, vous êtes peut-être en ligne, vous pouvez peut-être ajouter quelque chose.

SATISH BABU : Il y a deux mains levées.

ADAM PEAKE : Seun, pouvons-nous nous voir plus tard aujourd'hui ?

SEUN OJEDEJI : Oui, d'accord.

SATISH BABU : Pierre, vous êtes en ligne, vous voulez prendre la parole ? C'est une ancienne main ? D'accord.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Merci beaucoup monsieur le président. Je pense que Seun a tout dit concernant les défis, les perspectives de notre RALO. Et aussi, dans notre stratégie, nous avons pu développer aussi des séries de webinaires pilotées ici par Tijani Ben Jemaa et Brams avec l'appui de Hadia aussi. C'était des séries de webinaires que nous avons organisées [inaudible]. La dernière fois, c'était la vie privée et la protection des données. Nous allons continuer ce genre de série.

Aussi globalement, au niveau d'AFRALO actuellement, nous comptons 69 ALS, nous avons 16 membres individuels et trois observateurs. Et tout cela, c'est dans 32 pays et territoires. Donc il y a plusieurs stratégies d'engagement des membres parce que quand on voit, il y a certains pays qui ont plus d'ALS que d'autres pays qui n'ont pas zéro ALS. Il nous faut plus d'événements, plus d'engagement et amener d'autres ALS et d'autres membres au sein d'AFRALO, et aussi d'impliquer des données de dynamisme au niveau des membres pour qu'ils viennent prendre des leads au niveau des groupes de travail. C'est plus important, parce que c'est la seule porte d'entrée pour que nos membres contribuent à la politique de l'ICANN. C'est vraiment important et surtout les étudiants aussi, parce qu'ils ont le sang chaud, donc cela leur permettra aussi de contribuer à cet engagement de l'ICANN.

Grosso modo, nous avons quelques ALS aussi en cours d'accréditation. Il y en a du Togo et [inaudible] of Togo, en même temps celle du Mali aussi en cours.

Globalement, je vais m'arrêter là. Nous avons beaucoup de défis. Et surtout, depuis qu'on est au niveau de l'ICANN, on voit certains aspirants membres, disons, qui souhaitent nous rejoindre. Il y a des gens qui viennent du Malawi, de la Zambie, etc. On leur a donné le formulaire pour qu'ils le remplissent, donc la porte est grande ouverte. Et comme Seun l'a dit, il y a plusieurs

événements qui se passent en Afrique auxquels nous n'avons pas pu participer aussi. La COVID ne nous a pas impactés, c'est vrai, les déplacements interafricains sont toujours permis, mais globalement, la politique de l'ICANN a dit qu'il n'y a pas de voyage, il n'y a pas de [inaudible]; cela nous a impactés localement, il faut le dire, il faut soulever ce point parce que plusieurs pays africains n'ont pas fermé les frontières [inaudible] la covid. C'était une occasion pour nous de s'engager aussi.

Au niveau des IGF global, j'ai pu y participer. Là-bas aussi, il y a beaucoup de membres qui ont aspiré à devenir... Donc nous sommes comme des ambassadeurs de l'ALAC ou de l'ICANN au sein de l'écosystème des autres événements. La participation d'AFRALO, de RALO dans d'autres événements, que ce soit en lien avec l'IGF, que ce ne soit pas un événement IGF, c'est vraiment important pour qu'on amène de nouvelles personnes et de nouveaux dynamismes.

SATISH BABU :

Merci beaucoup. Je pense que nous n'avons pas beaucoup de temps, donc s'il vous plaît, limitez vos réponses aux cinq minutes par région.

AMRITA CHOUDHURY : Bonjour. J'ai une question pour toutes les présidences de RALO.

Nous avons des problèmes vis-à-vis des ALS et c'est pour cela qu'il faut savoir si on peut trouver quelque chose pour faire des mises à jour, parce que c'est critique. Nous avons des problèmes avec ce qui est de la... Bien sûr, nous avons un problème lorsqu'il s'agit de la vie privée ou du moins de la confidentialité des données et ne pouvons pas contacter tout le monde. Donc ceci pose des problèmes, nous devrions travailler là-dessus. Si les personnes ont changé d'adresse courriel, cela devient vraiment un défi, nous n'avons pas forcément accès aux nouvelles données.

SATISH BABU : Nous parlerons de cela quand nous passerons à l'élément 5 de notre réunion.

En attendant, quelqu'un d'autre veut prendre la parole ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je n'ai pas grand-chose à dire, mais on travaille toujours sur les mêmes buts qui existent depuis longtemps. On peut faire des petits changements maintenant en disant qu'on a quelques

nouveaux membres dans tous les pays européens, mais c'est une cible qui bouge sans arrêt. Il peut y avoir quelqu'un en Moldavie qui a déménagé dans un autre pays. On ne les connaît plus et cela pose un problème. Je pense que c'est un problème que l'on a dans toutes les régions.

Il faut qu'on continue pour essayer d'avoir une empreinte plus importante partout. Nous devons revitaliser le travail avec les ALS. Certaines s'engagent, s'impliquent, certaines ont leur leader qui participent, mais parfois, ce n'est pas le cas, ils ne participent pas du tout. L'ICANN est une organisation où il y a une participation, mais le but serait de soutenir ces membres. Mais en même temps, il faut que tout le monde s'implique et qu'on les implique un peu plus.

Un des problèmes que j'observe, c'est que parfois, il faut plus de trois mois pour créer une nouvelle ALS. C'est compliqué parce qu'ils veulent venir, on les persuade de poser leur candidature, mais après, ils reçoivent des réponses telles que : « Oui, c'est bien, mais il faut qu'on fasse des recherches, blablabla » et cela prend trois mois, voire six mois. Ce n'est pas comme cela qu'il faut qu'on fasse les choses. Il faut modifier cela et le faire très vite. Nous avons changé un peu le calendrier, la chronologie.

Maintenant, nous avons nos journées EURALO qui sont mises à jour, l'assemblée générale, l'information, les échanges avec les différentes personnes, les gens qui vont aux événements en face à face et bien sûr, nos réunions avec les autres organisations de l'ICANN. Lorsqu'il y aura la réunion à Bruxelles par exemple, ce serait bien de pouvoir avoir toutes ces personnes qui participent. Ce sera le 8-9-10 novembre 2022. Peut-être qu'à travers cet événement, nous obtiendrons un nouvel élan avec ce groupe de personnes. Peut-être que ces personnes peuvent nous aider à atteindre d'autres personnes. C'est notre premier objectif dans notre plan.

Merci.

SATISH BABU :

Merci Sébastien.

Maintenant, on passe à LACRALO. LACRALO, avez-vous quelque chose à ajouter ?

AUGUSTO HO :

Bonjour. Je vais parler en espagnol.

J'écoute mes collègues des différentes régions, nous parlons beaucoup du fait qu'en ce moment, nous n'avons pas de certitudes du nombre d'ALS qui participent dans nos régions. Et bien sûr, la pandémie a causé beaucoup de problèmes à tout le monde et maintenant, il y a un manque d'union. Mais il est vrai et je sais que certaines existent sur papier, seulement sur papier, et d'autres ne sont pas forcément actives. Dans la région d'Amérique du Sud et des Caraïbes, nous avons 72 ALS et il est difficile d'avoir d'obtenir de la représentation. Pour nous, excusez-moi, les autres sont des fantômes.

Si vous me posez la question maintenant, de mon point de vue personnel encore une fois, je pense que c'est compliqué. On ne peut pas participer aux élections, aux assemblées générales avec des ALS qui n'existent pas ou qui existent mais qui sont représentées par une seule personne. Elles ne participent que pendant les périodes où il y a des élections. Il y a besoin d'un accompagnement dans les régions et dans beaucoup de cas, il n'y a pas de participation, surtout en Amérique du Sud. Au Panama, chez moi, nous ne pensons pas que nous sommes en Amérique centrale, nous pensons que nous sommes au Panama. Vous voyez ? Il y a bien sûr le Costa Rica, le Honduras, qui n'ont pas de participation.

Il faut attirer l'attention sur les efforts que font les ALS de l'Équateur et aussi une ALS de Cuba qui est en train d'essayer de se faire accréditer. Il faut rajouter des ALS et quand on parle de rajouter des membres dans l'avenir, nous voulions faire des voyages dans les régions qui n'avaient pas d'ALS. Et nous avons fait une soumission de fonds pour y aller au Conseil d'Administration et puis, ce rêve d'y aller est devenu vite fait un cauchemar. Ce rêve a été complètement annihilé.

Merci de m'avoir laissé prendre la parole.

SATISH BABU :

Merci beaucoup. Je pense que c'est un bon exemple des ALS fantômes et peut-être que c'est un problème récurrent dans toutes les RALO.

EDUARDO DIAZ :

Je suis président de NARALO. Je vais dire quelques trucs, mais je souhaite d'abord céder la parole à Greg par rapport aux priorités.

Mais pour ma part, je souhaite dire qu'avant, on avait une stratégie. Et comme maintenant on reprend les réunions et le renforcement de capacités, on avait des ALS qui étaient actives

avant la pandémie, on souhaite les soutenir. Tout cela marchait assez bien. On avait des KPI pour s'assurer qu'il y avait une bonne participation et que cela y allait en croissant. Et on a constaté que tout cela s'est maintenu tel quel. On n'a pas fait de sensibilisation en plus, mais tout cela marchait assez bien.

Maintenant qu'on reprend la sensibilisation, on pense à ce qu'on peut faire dans la région. Et aussi maintenant, nous avons ce cadre de sensibilisation et d'engagement. On peut faire entrer nos plans dans le cadre et je pense qu'il y aura des points communs et un fil conducteur entre toutes les RALO. Nous avons une réunion avec notre GSE, Naela, pour être sûr que leurs plans soient alignés avec les nôtres, qu'on se soutienne mutuellement.

Autrement, Greg, peut-être que vous souhaitez ajouter quelque chose puisque vous êtes le président entrant ? Vous avez le micro.

GREG SHATAN :

Merci Eduardo.

Qu'est-ce que je peux ajouter à ce qu'a dit Eduardo ? Notre réunion sur la sensibilisation et l'engagement était prévue pour la première heure aujourd'hui, heure de Kuala Lumpur, mais j'avais un conflit. Elle a été reportée à plus tard, donc je ne peux

pas partager les conclusions de cette réunion qui n'a pas eu lieu encore.

Il est clair que nous allons essayer d'encourager et de créer plus d'ALS. C'est un sujet qui est prévu pour l'assemblée générale qui aura lieu en octobre à Hollywood en Californie. Cette réunion aura lieu en même temps qu'ARIN50. D'ici là, nous mettrons l'accent sur l'utilisation des réseaux sociaux comme outil pour faire de la sensibilisation, on va utiliser notre journal en ligne pour aider au renforcement des capacités. On va chercher d'autres organisations avec des missions qui sont complémentaires aux nôtres afin de les intégrer dans notre structure. Il y a d'autres ALS qui sont des groupes de sociétés d'Internet, mais il y a un nombre fini de ces bureaux et je pense que nous avons épuisé cette ressource.

Aussi, on va essayer de mettre la lumière sur NARALO pour que ce soit plus connu en Amérique du Nord. Et comme l'a dit Eduardo, nous devons aligner tout cela avec la nouvelle structure d'engagement et de sensibilisation qui est en train de se promulguer par l'ALAC et par nos représentants GSE, pour qu'ils continuent à la mettre en œuvre. Cela nous permettra de nous assurer que nos programmes de sensibilisation sont les bons.

Un sujet qui est important, c'est le multilinguisme. Bien que nos pays principaux en Amérique du Nord sont les États-Unis et le Canada et que l'anglais est majoritaire, nous avons quand même l'espagnol et le français qui sont des langues officielles, donc il faut toujours travailler sur la pertinence de notre groupe.

SATISH BABU : Maintenant, on va parler de la restructuration de la sensibilisation et l'engagement. Le point de l'ordre du jour 3C, c'est de parler de l'assemblée générale et de notre plan. Et aussi, nous allons avoir une mise à jour sur la mobilisation des ALS.

ALAN GREENBERG : Merci Satish. Je ne vais pas prendre beaucoup de temps.

Je voulais juste dire que certains points qui ont été mentionnés par le président de RALO, c'est-à-dire les listes de diffusion, les délais de demande et s'assurer que les ALS n'aient pas à attendre, les ALS, tous ces points sont mentionnés dans le plan. Je ne sais pas si on a du temps à consacrer à ces sujets aujourd'hui, mais je suis disponible. Si vous souhaitez m'interpeller pour en parler hors réunion, je suis disponible.

SATISH BABU : Merci beaucoup. C'est vrai que nous avons un planning chargé, mais merci d'avoir proposé votre idée.

SÉBASTIEN BACHOLLET : En fait, je voulais dire cela avant, mais honnêtement, cela me surprend d'entendre certains présidents dire que le nouveau programme a été adopté. Je pensais qu'on était là pour discuter et pour décider de ce que nous allions faire. Là, je me trouve devant le fait accompli. J'ai parlé avec certains dirigeants de RALO qui ont d'autres propositions. Donc j'espère que nous allons pouvoir avoir une discussion et ne pas être devant une structure déjà décidée.

Merci Alan d'avoir mentionné le fait que tout ce que vous avez demandé est déjà écrit noir sur blanc. Mais je peux vous dire que noir sur blanc, c'est en théorie, ce n'est pas en actualité. Je sais ce qui est écrit sur le papier, je sais ce que cela devrait être en apparence, mais en réalité, je sais que certaines choses ne sont pas implémentées et appliquées.

ALAN GREENBERG : Il y a une chose que vous pouvez faire aujourd’hui.

SATISH BABU : Merci Sébastien, merci Alan. Vous avez dit que vous êtes devant le fait accompli. Je ne suis pas tout à fait d’accord avec vous parce que Maureen va en discuter, elle va prendre le micro. Maureen, vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD : Merci.

Non, nous ne sommes pas devant le fait accompli du tout. Très récemment, j’ai envoyé aux présidents de RALO des idées, des propositions dont ils doivent discuter au sein de leur groupe. Tout n’est pas décidé. Et comme lors de l’ICANN74, déjà, les discussions ont commencé il y a quelques semaines et à l’époque, on a vu qu’il fallait discuter avec Daniel et Natalia. Il y avait un besoin de restructurer et de réorganiser le programme de sensibilisation et d’engagement actuel, parce que cela semblait un peu dormant et il était temps de bousculer les choses et de faire les choses différemment.

Et aussi, je termine mon mandat en tant que présidente et maintenant, je reprends un nouveau rôle. Oui, cela me laisse l'occasion... J'espère vous encourager à parler à vos communautés, les engager et faire passer les priorités de l'At-Large. Par exemple, je viens de discuter avec notre président entrant qui parlait de nouvelles politiques et priorités. On peut parler de ce qui se passe en ce qui concerne les politiques et en discuter de manière à faire un changement, une restructuration.

Nous avons passé la parole au sein des communautés. Nous aimerions avoir un retour le plus rapidement possible afin d'avoir les informations pour prendre une décision finale quand je recevrai ces informations.

SATISH BABU :

Merci Maureen.

Je vois que Daniel souhaite prendre la parole, mais nous avons Sally parmi nous, donc je souhaite inviter Sally. C'est elle qui avait une réponse au commentaire de Sébastien.

SALLY COSTERTON : Merci Satish. Je gère l'engagement des parties prenantes pour l'ICANN, je pense que vous le savez. Je voulais brièvement expliquer ce nouveau cadre d'engagement. Je veux juste mettre les choses au clair, dire ce que nous allons faire, ce que nous n'allons pas faire, parce qu'il faut garder le cap.

Il incombe à Satish et à Maureen... Moi, je travaille avec David, qui est un collègue et administrateur. Ensemble, ces prochains mois, nous allons décider comment nous pouvons vous soutenir de manière efficace dans les régions.

Mon équipe d'engagement est basée sur le terrain dans vos régions, vous les connaissez. Merci à votre président de RALO. En fait, ce n'est pas un nouveau cadre. C'est un partenariat à cinq points. Vous avez toujours collaboré de manière informelle. Vous travaillez avec l'équipe de Pierre depuis très longtemps, mais nous souhaitons avoir un partenariat entre vous plus structuré. C'est à vous de guider vos collègues RALO selon la structure que vous avez choisie parce que nos structures sont différentes. C'est à vous de décider votre manière de procéder. Ce sont les présidents de RALO qui décident. Cela rentre dans le cadre de notre règlement. Je vais travailler avec Pierre pour vous guider, pour être sûre que vos plans régionaux ont été mis à jour de manière plus structurée, que nous avons des approches similaires qui sont axées d'abord sur les produits rendus et

ensuite, sur les priorités. Cela rentre dans la direction générale que prend l'ICANN.

On a abordé ce sujet lors des questions/réponses exécutives de l'administration. C'était très intéressant parce que certains, vous avez dit « fantômes ». J'ai écouté en plus avec intérêt l'interprétation pour être sûre. Vous avez parlé de fantômes ; c'est le bon mot, parce que comment pouvez-vous être sûrs que ces gens sont là ?

Ce que nous ne voulons pas, c'est d'avoir des procédures seulement pour dire qu'on a des procédures. Non. La question est : comment, en tant qu'organisation, pouvons-nous vous soutenir, vous bénévoles, afin que nous ayons un processus le plus efficace possible pour permettre d'avoir le meilleur rendement possible ? Cela veut dire premièrement qu'il faut que vous souteniez vos membres actuels existants et il s'agit ici d'*inreach* plutôt que d'*outreach*. C'est une façon d'aider en interne plutôt que de faire de la sensibilisation en externe. Et aussi, quelles sont vos lacunes.

Certains d'entre vous ont mentionné le fait qu'il y a certains pays où nous n'avons pas d'ALS, tel que l'a dit Augusto, ou d'autres où l'ALS existe mais n'est pas active. Qu'est-ce qu'on peut faire pour les inciter et les mobiliser ? Si les personnes au sein de l'ALS sont

inactives, nous pouvons vous aider. Nous pouvons travailler de concert avec vous de manière structurée pour être sûr que vous avez les mêmes priorités. Mais aussi, votre vice-président a un mandat très clair qui vient de David et moi-même, représentant de l'organisation, pour avoir un plan d'engagement au sein de cette région et d'ouvrir les portes vers l'organisation par la porte d'entrée. Comme cela, on peut voir avec vous quelles sont les activités que vous voulez avoir pour avoir le meilleur rendement et cela peut varier beaucoup de région en région et c'est très bien.

Mais maintenant, l'équipe ICANN va travailler en interne beaucoup plus, donc ce n'est plus à vous de faire les démarches. Non, c'est nous qui allons vous soutenir pour cela. Là aussi, nous apprenons de notre expérience par le passé.

Mon dernier commentaire, c'est que rien ne va changer pour vous. J'espère que cela va vous faciliter la tâche, mais cela ne va pas changer la façon dont nous travaillons ensemble de manière structurée. J'espère que c'est clair. Nous allons continuer à vous soutenir, vous aurez vos assemblées générales, tout ce qui est opérationnel reste et l'équipe de Heidi est là pour vous. Nous avons Heidi et nous avons aussi l'équipe de politiques qui vont vous aider. Tout l'engagement et la sensibilisation sera sous ma direction.

Je suis désolée, j'ai pris du temps mais je voulais être très claire là-dessus. Merci.

SATISH BABU :

Comme l'a dit Maureen, il y a encore du temps pour étudier cette proposition et y répondre. Ainsi, nous pourrions avoir une compréhension commune et une vision commune en ce qu'il s'agit de cette proposition.

Je vois qu'il y a trois mains levées : Daniel, Natalia et Alberto. Daniel, prenez la parole et soyez bref.

DANIEL NANGHAKA :

Merci Satish. Merci Maureen de nous donner toutes ces informations.

En ma position, sachez que nous avons eu des augmentations du nombre de personnes. Ce n'est pas seulement cela qui doit augmenter, mais il faudrait que la qualité augmente. Il y a des modifications qui devraient être faites pour cette stratégie, surtout lorsqu'il s'agit de l'engagement. La qualité de la participation des PDP provient des bénévoles. Si les ALS ne redonnent pas à leur communauté, ne partagent pas les

informations de nos discussions, si nous demandons par exemple des commentaires pour certaines politiques etc. et qu'on ne reçoit pas de réponse, cela a un impact. On ne peut pas éviter ces fossés ou ces lacunes. Nous devons faire de la sensibilisation de qualité pour obtenir le meilleur et nous impliquer mieux sur les politiques.

Quand il s'agit de la stratégie, il y a un nouveau point de concentration sur les politiques ici. Si nous pouvons participer de façon efficace dans ce sens et nous engager plus, cela nous donnera plus de levier et nous allons pouvoir faire entendre la voix des utilisateurs finaux.

Mais il y a un besoin de prêcher le gospel de l'ICANN avec le système DNS et toutes les autres questions qui ont un impact. Il faut qu'on prêche le gospel de toutes les ALS. Il faut absolument renforcer tout cet écosystème.

SATISH BABU :

Merci. Je suis d'accord avec vous lorsqu'il s'agit de ces résultats : on a besoin d'accomplir les résultats escomptés.

Nous avons Natalia, Alberto, Eduardo, Abdeldjalil et Sébastien. Et là, je ferme la queue.

NATALIA FILINA :

J'aimerais parler de ce qu'ont dit Daniel, Sally et Maureen. Je suis une mentore des liaisons pour chaque RALO. Je voudrais vous dire que c'est du travail qui va être coordonné. J'ai préparé un plan afin de travailler avec les liaisons de chaque RALO. Quand ce sera approuvé, nous aurons notre première réunion et nous allons commencer à travailler ensemble au sein de la communauté At-Large.

La communauté At-Large devrait recevoir un rapport de chaque RALO tous les mois. Ainsi, nous pourrions observer quels sont les aspects de notre travail au niveau de la sensibilisation. Nous pourrions travailler sur les réseaux sociaux. Nous espérons pouvoir recevoir vos commentaires et bien sûr des suggestions et établir de nouvelles opportunités, identifier du moins de nouvelles opportunités. Nous voulons nous concentrer sur nos RALO, sur nos problèmes régionaux. Et ainsi, nous essaierons de trouver une solution commune, une solution au niveau local, et nous allons nous focaliser sur notre engagement.

Aussi, nous voulons impliquer des personnes dans le travail d'élaboration de politiques. La deuxième partie de ma réponse, c'est un petit peu de publicité parce que j'espère que grâce à cette réunion, nous pourrions attirer de nouveaux membres potentiels.

Peut-être que vous devriez examiner votre travail de sensibilisation et travailler sur des activités, sur des réunions, je ne sais pas, utiliser les réseaux sociaux.

Si vous avez participé hier à la session liée à la diversité, sachez que nous devrions comprendre qu'At-Large travaille vraiment beaucoup sur ces questions de diversité. Nous ouvrons toutes les portes à tous. Si vous avez des questions pour nous et si vous recherchez des mentors, si vous avez besoin d'informations sur le travail de la communauté At-Large ou même sur la communauté ICANN en général, vous avez peut-être besoin d'informations, nous faisons passer beaucoup de ces informations et nous sommes ravis de pouvoir vous aider à naviguer ces communautés. Sachez que toutes nos réunions, toutes nos ressources sont disponibles pour vous. Vous pouvez juste nous poser la question.

SATISH BABU :

Merci Natalia. Vraiment, c'est une bonne initiative. Bonne chance à vous.

Maintenant, nous allons passer la parole à Alberto. Encore une fois, votre intervention doit être courte. À vous Alberto.

ALBERTO SOTO :

J'étais le président de LACRALO pendant deux périodes et j'ai commencé lorsque nous avions sept ou huit ALS durant nos réunions. À la fin, il y en avait plus de 30 ans.

J'ai pensé aux ALS inactives ; elles sont inactives au sein de l'ICANN, mais elles ne sont pas inactives sur place, sur leur terrain, dans leur pays. Leurs courriels, leurs téléphones, leurs réseaux sociaux sont là. J'ai appris même d'ailleurs qu'il y avait un petit pays où il y avait des activités annuelles qui étaient mises en œuvre. Ils faisaient de la sensibilisation dans les universités, etc. Il faut absolument identifier ces ALS.

Chez moi, j'ai effectué des recherches sur ces ALS et j'ai pu améliorer pas la quantité mais la qualité au sein de ces ALS. En fait, je crois que cela devrait nous prendre plus de temps pour pouvoir activer ces ALS qui sont inactives pas forcément au niveau de l'ICANN, parce que je sais qu'au niveau local, elles sont actives.

SATISH BABU :

Merci Alberto.

Nous allons passer maintenant la parole à Eduardo et ainsi de suite. Je pense qu'il ne pourra plus y avoir plus d'interventions car nous n'avons plus de temps.

EDUARDO DIAZ : Une question rapide. Vous avez parlé d'engagement au niveau régional, vous avez parlé d'un document qui est disponible sur lequel on peut faire des commentaires. Je n'ai pas vu ce document, donc j'aimerais bien avoir le lien pour pouvoir le consulter.

SATISH BABU : Je peux demander au personnel d'envoyer dans le chat le lien pertinent vers cette proposition dont on a parlé. Certaines des personnes ici n'ont pas reçu cette information. Vous savez, le document sur la restructuration du plan ; c'est ce que demande Eduardo. Très bien Eduardo, nous allons faire cela.

Abdeldjalil, vous voulez prendre la parole ?

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Je vais être plus bref concernant les stratégies de l'implication.

Comme Satish vient de le dire, ceux qui sont là, il faut les conserver. Ceux qui ne sont pas là, il faut les faire venir dans l'écosystème. Le grand souci au niveau des ALS, que ce soit au niveau de l'Afrique, j'avais constaté que les ALS font des activités, mais l'ICANN ne les accompagne pas, que ce soit des activités en relation avec la mission de l'ICANN. Je parle par exemple de l'école de la gouvernance, je parle des tout ce qui est protection des données personnelles, je parle du DNS, je parle de l'IGF. Il y a des activités que font les ALS, mais il manque l'accompagnement du côté technique et financier de l'ICANN.

De temps en temps, quand on me pose la question : « Non, ce n'est pas notre mission. On finance uniquement les IGF régionaux, etc. », parfois, cela décourage. Quelle est l'utilité d'être accrédité et de ne pas être accompagné ? Je ne veux pas dire que sans l'accompagnement de l'ICANN les ALS ne travaillent pas, ceci est faux parce qu'avant d'être accrédité à l'ICANN, ils continuent le travail. Cela permettra aussi de motiver ces ALS et d'avoir un lien et surtout, certains contenus aussi.

C'est vrai, l'ICANN a fait beaucoup d'efforts concernant la traduction d'autres langues des Nations Unies, mais il faut toujours continuer parce que quand on voit en anglais, il y a des gens qui sont découragés. Chez nous, quand on voit en anglais,

les gens sont découragés. Ils ne vont même pas lire, ils ne vont même pas de chercher à traduire.

Je vais m'arrêter là. Pourquoi ne pas penser à une fondation ? Si la mission d'ICANN ne permet pas de financer certaines activités, prenons l'exemple de l'ISOC Foundation, on peut créer une fondation ICANN et ainsi, cela permettra plus facilement d'accompagner ces ALS qui travaillent au niveau du terrain. Il ne faut pas voir uniquement les points focaux que nous sommes ici, mais il faut voir... Nous voyageons, nous sommes bien ici, on mange très bien, on discute très bien, mais quel est l'impact local ? L'impact local, c'est par rapport à nos activités qu'on organise localement. Il faut les accompagner, il y aura le logo de l'ICANN, il y aura des interventions, etc.

Merci beaucoup.

SATISH BABU :

Merci Abdeldjalil. Je vois ce que vous voulez dire. Il y a des contraintes, mais on pourrait peut-être constater le travail que fait l'ICANN vis-à-vis des ALS et travailler là-dessus. Peut-être que votre RALO devrait communiquer avec l'équipe GSE à savoir ce qui pourrait se faire.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Satish. Je ne vais pas être moins diplomatique d'habitude, je suis désolé.

Je voudrais dire en tout premier que je suis complètement d'accord avec la proposition qui a été mise sur la table par Sally en relation avec le GSE. Mais je ne suis pas d'accord du tout avec la manière dont nous pouvons mettre cela en œuvre au sein de l'At-Large. J'aimerais que nous, en tant que RALO, du moins en tant que coordination de RALO, nous puissions en décider et nous pourrions communiquer et décider comment nous pouvons nous organiser nous-mêmes en faisant de la sensibilisation en interne et en externe. Nous effectuons ce travail. Nous pouvons nous coordonner nous-mêmes et faire nos recherches.

Je pense que l'ALAC doit se concentrer sur les deux sujets tels que les politiques et les opérations, les finances et le budget. Et nous, en tant que coordinateur au sein de nos RALO, nous devrions prendre cette responsabilité sur la sensibilisation et l'engagement, à savoir comment nous pouvons nous organiser nous-mêmes.

Nous avons le président qui sera l'hôte, par définition, dans de l'une des régions où aura lieu notre prochaine réunion. Pour

l'instant, c'est Satish et la prochaine, ce sera Augusto. Le président de nos RALO et le président de l'ALAC doivent discuter, puisque ce premier est en charge de la coordination de nous cinq RALO. Ainsi, nous pourrions trouver des points communs et nous pouvons nous dire entre nous-mêmes ce nous devrions faire et nous pourrions nous auto-coordonner.

Le dernier point que je voulais mentionner, c'est que nous discutons de la manière avec laquelle nous pourrions impliquer les gens. Nous sommes impliqués, nous sommes là et nous ne savons pas comment impliquer d'autres personnes. Nous devons parler à ces gens qui ne participent pas et leur demander comment on peut les aider à participer. C'est peut-être quelque chose qui va prendre du temps, parce que ce n'est pas une tâche facile, mais c'est quelque chose que nous allons faire au niveau de chaque RALO. C'était ma manière de faire ma petite participation pas forcément diplomatique.

SATISH BABU :

C'est lié avec les trois fonctions de l'ALAC. Cela demande plus de discussions et ensuite, je pense que nous pouvons en arriver à une certaine compréhension entre nous.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Non, ce sont les trois piliers de l'At-Large. Aujourd'hui, c'est vrai que c'était organisé comme cela. Mais ma suggestion, c'est de recommencer de façon ascendante, ainsi que l'on prenne ses responsabilités en tant que présidents des différentes RALO.

SATISH BABU : Seun, prenez la parole.

SEUN OJEDEJI : Merci. S'il nous faut plus de temps, je pense qu'il faudrait planifier une réunion à l'ALAC, parce que si on n'arrive pas à le faire lors d'une réunion hybride, je ne sais pas comment on va réussir autrement.

Je pense que ce qui est nouveau par rapport à l'engagement, c'est que l'équipe ICANN maintenant est disponible, elle est là pour nous aider et pour nous faciliter la tâche. Pour moi, c'est le point qui va vraiment changer la donne. Si quelqu'un a une autre idée... Je pense que nous ne changeons pas grand-chose. C'est juste que maintenant, il y a l'équipe ICCAN qui a créé des structures en interne pour simplifier les choses et nous aider, nous accompagner à réussir. Parce que, sinon je vois ce qui a changé. Je comprends le changement au sein de l'organisation

ICANN. Par contre, qu'est-ce qui a changé au sein de l'ALAC ? Parce que les présidents et vice-présidents sont nos leaders, mais je ne vois pas ce qui a vraiment changé. On n'arrête pas d'entendre qu'il y a une nouvelle proposition, mais je ne comprends pas ce que cela veut dire en concret.

Merci.

SATISH BABU : Qui va répondre à cette question ?

MAUREEN HILYARD : Laissez-moi expliquer un peu.

Sally a parlé de l'engagement du GSE pour vous accompagner et, comme vous l'avez dit, pour vous aider à travailler de manière plus efficace. Et ce que nous voulons faire au sein du système wde sensibilisation, c'est de le structurer un peu mieux, parce qu'on n'avait pas de points concrets pour lier les activités à la politique.

Mais en même temps, on veut soutenir les RALO avec l'implémentation du plan stratégique. Par exemple, nous aurons un ensemble d'indicateurs. On va travailler avec vous pour savoir

quelles sont vos priorités en tant que RALO. Et ils travailleront ensemble pour établir un plan d'action. Si, par exemple, vous avez besoin de ressources pour réussir au niveau régional, nous, en tant que groupe de travail, est-ce que nous pouvons vous aider à obtenir ces ressources ? Qui vous aidera donc vraiment ?

L'idée, le mot-clé, c'est soutien. On est là pour vous soutenir et on essaye de structurer les choses afin de mieux vous aider pour réussir vos plans stratégiques.

SEUN OJEDEJI :

Est-ce que cela veut dire que les RALO n'iront plus directement au GSE ou est-ce qu'elles vont travailler plus avec l'engagement et la sensibilisation ?

MAUREEN HILYARD :

On va vous aider avec votre plan stratégique, on ne va rien changer. Mais à travers votre liaison régionale, votre personne de contact, par exemple vous venez nous voir pour vous aider à faire cela, donc vous avez votre plan et notre tâche est de vous soutenir.

SATISH BABU : Ce que Seun voulait savoir, si j'ai bien compris, pour lui, c'est clair que l'ICANN va jouer un plus grand rôle. Mais est-ce que nous allons avoir une discussion pour dire ce qui est différent, ce qui reste le même ? C'est peut-être mieux.

SATISH BABU : Merci.

Il nous reste peu de temps. Je vois une main levée et je passe la parole à Gunela.

GUNELA ASTBRINK : Je pense que certaines RALO ont déjà une idée de pourquoi les ALS ne sont pas actives ou sont fantômes. Mais si cela n'a pas été fait, ce serait peut-être une bonne idée d'avoir un sondage. On parle de sondages de temps en temps. Cela nous permettrait de savoir pourquoi un ALS décidé de rejoindre l'ICANN, quelles sont les attentes, si on a répondu aux attentes, ce qu'elles souhaitent faire, si elles ont des priorités.

Une fois qu'on dispose de ces informations, on pourra ainsi mieux aider les ALS de manière individuelle, peut-être aussi les mettre en relation avec des individus ou des organisations qui peuvent

les aider. Ainsi, elles auront l'impression d'être soutenues, d'être valorisées et aussi, elles pourront par la suite ajouter de la valeur à notre organisation.

SATISH BABU :

Merci Gunela, c'est très bien ce que vous avez dit.

Maintenant je passe la parole à Shreedeeep.

SHREEDEEP RAYAMAJHI :

Je suis un représentant des ALS à APRALO. Je vois qu'il y a beaucoup de problèmes de communication. La communication est inexistante, nous ne recevons pas les informations, les ALS ne reçoivent pas les informations. Pour cela, je demanderai à Sally de créer un plan stratégique, parce que pour moi, les choses sont très confuses au niveau de l'équipe de l'ICANN, des dirigeants des RALO. Par exemple, je ne savais pas au début que je ne pouvais pas envoyer des courriels, des messages directement. Il fallait passer par ICANN. C'est nouveau pour moi. Il y a d'autres points qui ne sont pas très clairs, qui ont besoin de clarification.

Par rapport à l'engagement des ALS, c'est un bon plan parce qu'avant l'ICANN75, nous avons 51 participants. Mais il faut avoir

accès à ce genre de de ressources. Par rapport aux dirigeants des communautés, je pense qu'eux aussi sont assez confus. Je pense que pour remédier à tout cela, il faut avoir un bon système de communication et des flux d'information, parce que si nous n'avons pas de communications claires... Par exemple hier soir à 19 h, j'ai reçu des informations pertinentes à la réunion d'aujourd'hui. Ce n'est pas comme cela qu'on doit communiquer.

Il y a tellement de choses qui se passent. Je sais que tout le monde travaille et on veut tous que tout marche bien, que les communautés marchent bien, qu'on ait des...

SATISH BABU :

Merci Shreedeeep pour votre commentaire.

Hadia.

HADIA ELMINIAMI :

J'avais une question par rapport aux liens entre le plan stratégique de sensibilisation pour une RALO et le plan stratégique régional de l'ICANN. Comment est-ce que ces deux plans sont liés ? Est-ce qu'il y a une connexion entre les deux ? Est-

ce qu'il y a un chevauchement ? Et si oui, je pense que ce serait une bonne chose de partager les ressources.

SATISH BABU : Pour y répondre rapidement, l'alignement, c'est le rôle du GSE, de voir le plan et de le superposer avec l'autre.

HEIDI ULLRICH : Nous avons plein de soutien en termes de communication. Si vous voulez faire un webinaire technique, si vous voulez que des membres de l'équipe de GSE viennent, vous avez toutes ces ressources à votre disposition au niveau régional. Merci.

SATISH BABU : Maintenant, nous avons des annonces, 30 secondes pour chaque RALO. À vous.

SEUN OJEDEJI : À l'AFRALO, l'ICANN vient en Afrique l'année prochaine. Nous aurons une assemblée générale préparatoire. On pense que le

sujet sera le forum DNS. On ne sait pas quand cela aura lieu, peut-être en septembre ou en octobre l'année prochaine. On commence à le planifier.

SATISH BABU : Pour APRALO, l'APrIGF n'a pas encore décidé où aura lieu l'événement l'année prochaine chez nous parce que l'IGF mondial aura lieu au Japon l'année prochaine. Ce sera peut-être le bon moment de saisir cette occasion pour faire le nôtre aussi, parce que tout le monde sera réuni.

Maintenant, on passe la parole à EURALO.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Le 8, 9 et 10 novembre de cette année.

EDUARDO DIAZ : Ce sera le 19 et 20 ou 20 et 21 octobre. NARALO aura lieu en octobre, 19 et 20 ou 20 et 21 octobre, je ne suis pas sûr, à Hollywood en Californie, à proximité de l'ARIN50.

SATISH BABU : Les détails pour votre assemblée ?

AUGUSTO HO : Je vais parler en espagnol.

Elle aura lieu au mois de mars. Il y aura le prochain événement ICANN à Cancún et nous aurons notre assemblée en même temps. C'est très intéressant. Mais plusieurs membres nous ont posé la question : « Qui a décidé des dates ? » Et en fait, on ne sait pas comment la date est survenue, mais c'est comme cela et on l'assume parce qu'on a d'autres choses à faire. On en parlera après. Peut-être qu'il faudrait mettre au clair comment on décide des dates des GA, mais la prochaine aura lieu à Cancún l'année prochaine en mars.

SATISH BABU : Pour répondre, en fait, il faut les établir en consultation avec l'équipe ICANN parce que comme ils sont là pour l'organisation et le soutien, ils aident avec les dates.

Ce qui nous amène à la fin de notre discussion. Je sais que nous n'avons pas traité tous les sujets, mais nous avons quand même pu avancer. Nous avons encore des décisions à prendre. Amrita a soulevé quelques points qui ont été enregistrés. Nous avons aussi le plan et la mobilisation ALS dont nous aurions dû parler parce que cela est la clé de la réussite de notre travail à l'avenir.

J'aimerais remercier tout le monde pour leur participation, les interprètes, l'équipe qui nous a aidés et aussi, les présidents qui sont la colonne vertébrale de notre travail. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]